

## 11 NOVEMBRE 2020

Nous commémorons ce matin l'armistice de la première guerre mondiale, signée le 11 novembre 1918, il y a 102 ans. Si les témoins de l'époque ne sont plus là pour nous évoquer le caractère impitoyable de cette guerre avec des combats d'une violence inouïe entraînant 10 millions de morts, 20 millions de blessés et 6 millions de mutilés à travers le monde, nous n'oublions pas le sacrifice d'une génération de jeunes français donnant à la victoire un coût écrasant.

En saluant la mémoire de nombreux Plufuriens tombés au Champ d'Honneur comme en témoigne cette longue liste des 89 noms inscrits sur ce monument, nous mesurons l'ampleur de la tragédie.

Ces noms évoquent le patronyme de nos familles, nous sommes les descendants de ces lignées qui ont donné leur vie pour notre liberté. Nous leur devons d'en être dignes. C'est cette dignité que vous témoigniez, Monsieur le Sénateur Lahellec, mon cher Gérard, par votre présence devant ce monument pour votre première sortie officielle en respect pour les vôtres et à notre commune natale.

En venant t'incliner devant ce monument portant les noms de famille paternelle et maternelle, tu donnes du sens à ton engagement et salue le devoir lourdement payé par nos aïeux. Nos familles sont liées comme elles l'étaient notamment dans les communes rurales du siècle dernier, de fait nous nous retrouvons dans l'histoire commune des nôtres. Je n'oublie pas non plus la responsabilité portée par mon arrière grand-père maire de Plufur pendant la grande guerre et qui avait donc la charge d'avertir les familles perdant leur fils jusqu'à ce qu'il ait lui-même la triste nouvelle du décès de son propre fils.

Mais nous savons que la paix est fragile et en permanence à travers le monde elle est menacée. Il y a eu la deuxième guerre mondiale et ses atrocités, il y a eut les guerres liées à la décolonisation, il y a ces guerres permanentes en Afrique, au moyen orient... Il y a cette guerre sournoise au nom de religion ou autre supériorité supposée qui fait de notre pays la cible de terroristes fanatiques avec la volonté d'imposer leurs idéaux par l'intolérance.

C'est à la Nation toute entière d'assurer la cohésion de notre peuple dans ces moments de turbulence comme le fit De Gaulle en 1940 puis dans les

années qui suivirent en dotant à la France des institutions fortes et en prenant des décisions lucides pour l'avenir. L'actualité est riche en cette période de commémoration du cinquantième anniversaire de son décès. Elle nous rappelle les notions du Devoir, de l'Honneur et de l'Engagement au prix le plus élevé car sombrer dans la facilité se paye très lourdement plus tard dans la désillusion.

C'est dans cette période troublée par la pandémie que se fait le rappel à la fragilité de nos existences alors que le pays se bat pour contenir la maladie. Elle le fait comme l'ensemble des pays rappelant à nos mémoires, l'action des pays dans la guerre. Rappelant aussi que ce sont les plus démunies, les plus fragiles et en particulier nos anciens, seuls ou confinés dans les maisons de retraite qui souffrent les premiers. Rappelant encore l'engagement des soignants au contact de la maladie au quotidien au péril de leur vie. Tout cela rapproche de ce que nous honorons aujourd'hui.

Peu nombreux aujourd'hui comme nous l'étions le 19 mars ou encore le 8 mai en respect des règles sanitaires, nous nous faisons représentant de l'ensemble des fidèles des rassemblements patriotiques, contrariés de ne pouvoir assister.

En respectant une minute de silence, nous les rejoignons dans nos pensées et nous nous inclinons devant le sacrifice ultime de nos soldats. J'y associe une pensée pour René Piolet, Maire de Tréduder décédé hier.

Hervé GUELOU

Maire de Plufur